



CATHEDRALE NOTRE DAME de STRASBOURG

11 octobre 2009

28^e dimanche du temps ordinaire – année B

Homélie du Père René FISCHER

Lorsqu'il nous arrive de croiser ce passage d'évangile, la tentation est grande d'en faire une lecture très économique, à la "française": "si tu payes l'ISF, t'as peu de chances d'aller au paradis". Ce qui n'est pas pour nous déplaire... parce que le riche, bien entendu, c'est toujours l'autre !

Et si les grands biens n'étaient pas simplement les comptes en Suisse et les propriétés immobilières ?

Aujourd'hui, je vous propose de reprendre pas à pas la rencontre de cet homme avec Jésus, telle qu'elle nous est livrée dans l'évangile:

Un homme accourut, se mit à genoux et demanda.

L'homme accourt et demande: au lieu de regarder ce geste avec soupçon, partons du principe que sa demande est sincère et sa démarche authentique. Il ne veut pas forcément se hausser du col, se "faire mousser".

On ne sait pas pourquoi il vient vers Jésus mais il vient. C'est cela qui importe. Et Jésus ne le rejette pas.

Bon maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ?

Notez la question. Il sait ce qu'il veut. Et ce n'est pas le bonheur ou une belle vie, c'est la vie éternelle. Il ne se trompe pas.

Jésus lui dit : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul. Tu connais les commandements...

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, Jésus ne corrige pas seulement un défaut d'appellation.

Il renvoie l'homme à celui qui est la source de toute bonté. Dieu seul est saint. Dieu seul est bon. La bonté dont il est question ici n'est pas une simple disposition d'esprit, une qualité attribuée à Jésus. Elle pointe vers Dieu, elle est de Dieu et vient de lui. Jésus re-situe ce qui est en jeu dans cette rencontre.

Et il renvoie pour cela au chemin des commandements. Non pas des ordres mais des paroles pour la vie éternelle, un chemin tracé pour les hommes qui veulent bien l'emprunter.

Maître, j'ai observé tous ces commandements depuis ma jeunesse.

Là encore, il nous fait dire "Bravo". Et sans aucune ironie. Visiblement, ce n'est pas n'importe qui qui vient de se jeter aux pieds de Jésus.

D'ailleurs, Jésus ne s'y trompe pas, il se mit à l'aimer, nous dit l'évangéliste. Pas pour le bien qu'il a déjà fait. Pas parce que Dieu n'aime que ceux qui ont tout juste mais parce que cet homme est véritablement en recherche de quelque chose. Sinon, pourquoi viendrait-il ? Il a fait ce que la Loi de Dieu attendait de lui. Mais il sait qu'il doit progresser.

Et Jésus va lui proposer de faire un pas de plus.

Une seule chose te manque : va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor au ciel ; puis viens et suis-moi.

Laisse ce que tu as, débarrasse-t-en. Cela t'encombre. Toute la bonté vient de Dieu. Toute la sainteté. Tout le salut. Tu ne peux pas l'acquérir par tes seuls efforts. Laisse Dieu faire et prends ma suite. Marche derrière-moi. Suis mon chemin.

Il n'y a pas que les choses bonnes que je fais. Ce n'est pas cela qui donne le salut.

Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

Et les disciples, quelques instants plus tard, de renchérir: Mais alors, qui peut être sauvé ?

Pour une fois, ils ont compris ce qui était en jeu: suivre le Christ, c'est, au-delà de nos mérites, de nos bonnes oeuvres, de notre science, accepter d'accueillir le don que Dieu nous fait de sa vie, la vie éternelle. C'est se débarrasser de nos illusions et de notre prétention à "faire notre propre salut", comme si la vie que Dieu donne pouvait être arrachée des mains de Dieu par la seule force de notre volonté ou de nos efforts. Et cela, c'est difficile. Cela appelle à un choix cornélien, crucifiant.

L'homme riche de l'évangile, frères et soeurs, n'est pas un étranger, il n'est pas quelqu'un d'autre. Il est notre frère en humanité.

Comme lui, il nous faut accourir aux pieds de Jésus. Comme lui, nous pouvons nous efforcer de vivre selon la Loi de Dieu et les chemins qu'il nous ouvre. Comme lui encore, il nous faut faire un pas de plus et accueillir le don que Dieu nous fait de son salut, de sa vie. Et croire que vraiment, c'est là la volonté, le désir de Dieu pour nous. Et que sur nous aussi, dans cette eucharistie, Jésus pose son regard et nous manifeste son amour.

Références bibliques :

Sagesse 7,7-11 ; Psaume 90(89) ; Hébreux 4,12-13 ; Marc 10,17-30